

LES LUXATIONS ET LUXATIONS-FRACTURES NEGLIGEES DE LA HANCHE

L. AMEZIANE, M. HERMAS, M. EL YAACOUBI, N. OUZZANI, M. EL MANOUAR

RESUME

Dans notre étude, nous rapportons une série de 9 patients ayant présenté une luxation ou une luxation-fracture négligée de la hanche. Les résultats obtenus sont analysés sur 7 cas avec 6 à 16 mois de recul. Les bons résultats ont été obtenus avec le traitement chirurgical, les complications observées étaient représentées par la nécrose de la tête fémorale et les ossifications péri-articulaires. Les méthodes adoptées dans notre formation sont l'arthroplastie totale de hanche, l'arthrodèse de la hanche et la réduction sanglante avec ostéosynthèse.

Mots-clés : luxation traumatique de la hanche, luxation négligée de la hanche.

SUMMARY

Neglected dislocation and fracture-dislocation of the hip

In this study, we report a series of 9 patients with a neglected dislocation or fracture-dislocation of the hip. The results are analysed on 7 cases with a follow-up of 6 to 16 months. Good results have been obtained with surgical treatment and the complications seen were necrosis of the femoral head and peri-articular ossification. The methods we used were total hip arthroplasty, arthrodesis of the hip, and surgical reduction with osteo-synthesis.

Key-words : traumatic dislocation of the hip, neglected dislocation of the hip.

INTRODUCTION

La luxation traumatique de la hanche se définit par un déplacement permanent de la tête fémorale hors de la cavité acétabulaire à la suite d'un traumatisme violent survenant sur une hanche en attitude propice. Une luxation de la hanche non réduite dans la première semaine qui suit le traumatisme, ainsi qu'une fracture du cotyle non traitée dans

les trois semaines qui suivent l'accident, sont considérées comme négligées. Ces deux pathologies atteignent principalement l'adulte sans pour autant épargner les autres âges. L'étiologie est dominée par les accidents de la voie publique, le diagnostic est parfois difficile surtout dans le cadre du poly-traumatisme.

Dans notre étude, nous rapportons une série de 9 cas de luxations et de luxation-fractures négligées de la hanche colligés pendant la période allant de 1988 à 1996 au service de traumatologie-orthopédie du C.H.U. Ibn-Sina de Rabat.

MATERIEL D'ETUDE

Dans notre étude, notre série comporte :

- * 4 cas de luxations négligées de la hanche avec fracture du cotyle, soit 45 %,
- * 3 cas de luxation pure négligée, soit 33 %,
- * 1 cas de luxation-fracture de la tête fémorale, soit 11 %,
- * 1 cas de luxation de la hanche associée à une fracture du col fémoral, soit 11 %.

L'âge de nos patients se situe entre 15 et 58 ans (l'âge moyen est de 33 ans), on note une prédominance masculine (6 hommes pour 3 femmes) pouvant être expliquée par le fait que les hommes soient plus exposés aux accidents de la voie publique.

Dans notre série, l'étiologie est dominée par les accidents de la circulation qui ont représenté 55 % (soit 5 cas sur 9), par ailleurs on a noté 1 cas de chute, 1 cas dû à un accident de travail, et 2 cas d'éboulement. En ce qui concerne les causes de négligence, la luxation de hanche a été négligée par le patient lui-même (ceci dans 8 cas) et un cas dû à la méconnaissance du diagnostic.

Quant au traitement préconisé, 2 patients de notre série ont bénéficié d'une traction lourde progressive pendant 45 jours, il y a eu recours à un traitement chirurgical chez 6 malades dont 2 ont bénéficié d'une prothèse totale de hanche, 1 malade a subi une arthrodèse de la hanche, une reposition sanglante avec ostéosynthèse a été utilisée chez deux malades et 2 patients ont refusé l'intervention.

RESULTATS

Dans notre série, nous rapportons 2 mauvais résultats et 5 bons résultats constatés chez les patients ayant bénéficié d'un traitement chirurgical avec un recul de 6 à 16 mois.

Nous n'avions déploré aucun décès, aucun malade de notre série ne s'est infecté cependant nous avons eu un seul cas de paralysie sciatique post-traumatique qui a bien récupéré après traitement chirurgical La nécrose de la tête fémorale a été relevée chez un seul patient, par ailleurs, 2 patients ont présenté des calcifications péri-articulaires.

DISCUSSION

Sur une période de 9 ans s'étalant de 1988 à 1996, nous avons colligé 9 observations de luxations et luxation-fractures négligées de la hanche, ce qui témoigne d'une nette diminution du nombre de cas admis dans le service de traumatologie-orthopédie du C.H.U. IBN-SINA.

L'âge moyen de nos patients est de 33 ans, avec des extrêmes de 15 à 58 ans, ce qui rejoint la série de MANSOURI (3). Par ailleurs, on a noté une prédominance masculine (6 hommes pour 3 femmes), la luxation a intéressé le côté gauche chez 5 cas et le côté droit dans 4 cas. L'étiologie dominante reste les accidents de la voie publique, la violence des forces vulnérantes explique la fréquence des lésions associées, ce qui rejoint les résultats obtenus dans la série de MANSOURI (3). Dans notre étude, nous avons fait un bilan clinique et radiologique qui a montré 45 % de luxations négligées associées à des fractures du cotyle, la prédominance de cette association doit faire rechercher une fracture du cotyle devant toute luxation de hanche, ceci par un bilan radiologique adéquat. En effet, la conduite thérapeutique dépend de l'exactitude du diagnostic.

Ces lésions anciennes ont pour origine la négligence soit du malade qui consulte tardivement, soit du médecin qui ne pose pas le diagnostic et/ou l'indication thérapeutique inadéquate, dans notre série, il est à noter 8 cas de luxation de hanche négligée par le malades lui-même, et un cas

d'insuffisance diagnostique. Toutes ces constatations rejoignent celles faites dans la série de MANSOURI (3) qui rapporte 65 % de cas de luxation négligée de hanche traitée par méthodes traditionnelles.

Elles sont graves sur le plan fonctionnel par le risque de paralysie sciatique, de nécrose de la tête fémorale et de la coxarthrose. La fréquence de ces complications est étroitement liée au délai séparant le moment de l'accident du moment de la prise en charge thérapeutique. D'où l'urgence de poser un bon diagnostic et de réduire toute luxation de hanche. Nous avons décelé dans notre série 11 % de nécrose de la tête fémorale, 11 % de calcifications péri-articulaires. Nous ne rapportons aucun cas de coxarthrose, cette différence de fréquence peut être en rapport avec le recul insuffisant.

Le traitement de ces lésions anciennes est difficile étant donné l'existence de remaniements anatomo-pathologiques rendant l'abord chirurgical et les manœuvres très difficiles. 55 % de nos patients ont été traités chirurgicalement avec de bons résultats après un recul de 6 à 16 mois, 22 % de nos malades ont été traités orthopédiquement avec de mauvais résultats. Le traitement des lésions anciennes doit toujours être chirurgical, les méthodes utilisées dans notre formation sont les suivantes : la réduction sanglante, l'arthroplastie totale de hanche et l'arthrodèse.

CONCLUSION

Les luxations et les luxation-fractures négligées de la hanche représente une pathologie fréquente dans notre pays du fait du nombre très important des accidents de la voie publique.

Devant l'éventail de problèmes posés par cette pathologie, le seul traitement réel et efficace réside dans la prévention.

- il ne faut pas méconnaître une luxation de la hanche,
- la réduction précoce de toute luxation de hanche,
- la décision thérapeutique réfléchiée devant toute luxation-fracture de hanche.

Par ailleurs, il ne faut pas oublier l'importance de la prévention des accidents de la voie publique.

BIBLIOGRAPHIE

- 1 - CLARAC. J. P
Luxation traumatique de la hanche invétérée chez le sujet jeune.
Ann, Orth, de l'ouest 1983.
- 2 - JIRARI M, ISMAEL. A.
Les fractures-luxations de la hanche.
MAROC MEDICAL n°1 : MARS 1985
- 3 - MANSOURI
Les luxations et fractures-luxations négligées de la hanche.
Thèse de médecine, RABAT n°988, 371.

- 4 - LETENNEUR. J, ROGER. J. M.
Luxations traumatiques bilatérales de la hanche.
J. Chir 236-229 118, 1981.
- 5 - MERLE D'AUBIGNER, MAZAS F.
Cotation chiffrée de la fonction de la hanche.
Rev, chir, orthop. 1970, TOME 56 n° 486-481 5
- 6 - MERLE D'AUBIGNE. R, MAZAS.
Luxations postérieures traumatiques de la hanche.
Ann Chir 1963, Vol 17 n° 1090-1063 18-17.